

LE FIGARO·fr

Mon Figaro

Une fiscalité excessive qui appauvrit l'État



<http://www.lefigaro.fr/mon-figaro/2013/06/07/10001-20130607ARTFIG00566-une-fiscalite-excessive-qui-appauvrit-l-etat.php>

| Mis à jour le 07/06/2013 à 22:55

DÉCRYPTAGE - D'après les fiscalistes, le nombre d'exilés fiscaux a été multiplié par quatre ou cinq depuis un an. Une fuite due à la menace de la taxe à 75 %, à l'instauration d'une surtaxe d'ISF et au relèvement massif des prélèvements sur l'épargne.

Et si la France avait atteint le point de rupture en matière de fiscalité, celui à partir duquel «trop d'impôt tue l'impôt¹»? Les chiffres, en tout cas, semblent le confirmer. Depuis deux ans, les différents gouvernements n'ont cessé d'augmenter les prélèvements. Pourtant, les recettes fiscales ont stagné en avril. Dans son dernier rapport sur la gestion de l'État, la **Cour des comptes** 2avait souligné les prémices du phénomène, en notant la moindre croissance des rentrées fiscales en 2012, comparée à 2011. Les magistrats de la Rue Cambon l'avaient alors expliqué par la stagnation de l'économie, sans aller jusqu'à dire que cette stagnation ait été déclenché par un trop plein de fiscalité. Une question trop sensible politiquement.

La théorie de la contre-productivité de l'impôt est en effet d'origine libérale. Elle a été popularisée à la fin des années 1970 par l'économiste Arthur Laffer. On lui doit la célèbre courbe du même nom qui montre que, lorsque le taux d'imposition dépasse un certain niveau, les recettes fiscales diminuent. Pourquoi? Parce qu'une fiscalité trop forte lamine l'économie: les ménages n'ont plus intérêt à travailler et à gagner davantage, les entreprises n'ont plus assez

d'argent pour investir et préparer l'avenir, la lourdeur des charges sociales et de la TVA incite au travail au noir... Cette courbe de Laffer a directement inspiré les politiques de baisse de prélèvements menées dans les années 1980 par Ronald Reagan aux États-Unis et Margaret Thatcher au Royaume-Uni. À l'opposé, la gauche hexagonale a longtemps paré la fiscalité de toutes les vertus: réduction des inégalités, comblement des déficits publics, pilotage de l'économie. À vrai dire, les gouvernements français de tous bords ont toujours privilégié les hausses d'impôt pour redresser les comptes publics.

Consommation est en berne

Il est désormais urgent pour la France de se désintoxiquer. La courbe de Laffer ne précise pas à partir de quel niveau l'impôt devient dangereux. Mais plusieurs signaux montrent que le cap est proche, sinon déjà franchi, dans l'Hexagone. D'après les fiscalistes, le nombre d'**exilés fiscaux** ^{3a} a été multiplié par quatre ou cinq depuis un an. Une fuite due à la menace de la **taxe à 75 %** ⁴, à l'instauration d'une **surtaxe d'ISF** ⁵ et au relèvement massif des prélèvements sur l'épargne. Désormais, les revenus et les patrimoines de ces exilés alimentent les caisses des États belges, suisses et britanniques. Dans un autre domaine, la hausse des charges sociales frappant l'emploi à domicile pourrait bien à être à l'origine de la diminution du nombre d'heures déclarées de 3,2 % en 2011, les ménages ayant opté pour le travail au noir. Enfin, la consommation est en berne depuis deux ans. Est-ce une surprise alors que de multiples hausses de taxes (impôt sur le revenu, TVA dans certains secteurs...) ont rogné le pouvoir d'achat des ménages?

La révolte des entrepreneurs «pigeons» à l'automne a eu le mérite de mettre la question sur la place publique. Le gouvernement a compris qu'une taxation excessive des **plus-values** ⁶ de cession dissuaderait toute création d'entreprise et a revu sa copie. Dans la foulée, il a lancé le crédit d'impôt compétitivité emploi pour les entreprises. Toutefois, la France reste très en deçà de ses partenaires européens qui ont, eux, baissé l'impôt sur les sociétés. Et la dernière décision du gouvernement - rogner le quotient familial - montre qu'il n'a pas pris pleinement conscience du danger. Dans ses prévisions envoyées à

Bruxelles, Paris table sur une nouvelle hausse des prélèvements qui atteindraient 46,5 % du PIB en 2014. Un record...

La rédaction vous conseille :

France: moins de rentrées fiscales 7

Les niches fiscales outre-mer menacées 8

Le coût des niches fiscales s'est stabilisé en 2012 9

Impôts: deux ans de matraquage 10

Hollande voudrait s'attaquer au quotient familial 11



Cécile Couzel

journaliste 32 abonnés

Liens:

1 <http://plus.lefigaro.fr/tag/impots>

2 <http://plus.lefigaro.fr/tag/cour-des-comptes>

3 <http://plus.lefigaro.fr/tag/exiles-fiscaux>

4 <http://plus.lefigaro.fr/tag/taxe-a-75>

5 <http://plus.lefigaro.fr/tag/isf>

6 <http://plus.lefigaro.fr/tag/plus-values-immobilieres>